



A l'heure où magasins et magazines ne parlent plus que de stickbait, spinnerbait ou autre swimbait qui promettent d'incroyables captures, il n'est pas anormal d'être pris d'une envie de naturel et de simplicité. N'est-ce pas aussi ce que l'on recherche à la pêche ?

Le temps n'est-il pas alors venu de se remémorer et/ou de remettre au goût du jour certaines techniques qui semblent oubliées mais pourtant si plaisantes et tellement efficaces. Une pêche où le « bait » (mot anglais désignant « appât ») est une bête que l'on récolte directement à proximité de son coin de pêche. Les pêches au « porte bois », à la sauterelle ou à la « petite bête » sont d'une extrême simplicité, faciles à mettre en œuvre et peu coûteuses. Reines d'autrefois, elles ne font plus la « Une » et pourtant... Voici quelques conseils pour vous y mettre ou remettre.



Rémy en stage à la fédération pêche habituellement la carpe. Stage oblige, il découvre la pêche à la petite bête. Pas facile, de ferrer à la touche !

Le matériel

Quelle que soit la technique décrite, privilégiez le matériel le plus simple : une petite boîte ou un bocal pour mettre ses appâts, une canne télescopique avec ou sans moulinet, quelques accessoires pour réparer et c'est parti ! Pour le montage : hameçon 14 ou 16, corps de ligne en 14 ou 12/100ème et bas de ligne en 12, 10 ou 8/100ème.

Pêche à la petite bête



La « petite bête » est la larve d'une grande éphémère bien connue des pêcheurs à la mouche sous le nom de « Mouche de Mai ». La larve, fousseuse, vit cachée dans les amas de sables et de graviers. Pour la récupérer, une solution simple : armez-vous d'un tamis de maçon que vous tiendrez à bout de bras, remuez le fond meuble avec vos bottes. Les larves portées par le courant viendront se coller dans les mailles du tamis. Un bocal avec de l'eau et le tour est joué.

La larve est fixée par l'abdomen en passant la pointe de l'hameçon à plat entre la chair et la carapace. Flotteur ou simple indicateur de touche, à vous de choisir mais attention, la plombée doit être adaptée au courant, l'idéal est que la larve soit présentée à proximité du fond.

Pêche à la sauterelle

Avant de pêcher, il vous faudra chasser les sauterelles. Une boîte d'allumettes vide vous permettra de stocker les insectes récoltés et de vous en saisir sans que toutes ne profitent de l'occasion pour prendre la fuite.

Pour pêcher en surface, rien d'autre qu'une ligne sans flotteur montée sur canne et on laisse dériver. L'usage d'une bulle d'eau permettra de prospecter à plus longue distance. Le ferrage intervient au gobage... un avant-goût de pêche à la mouche.

Il est aussi possible de pêcher à la sauterelle noyée. Là, il faudra plomber la ligne.



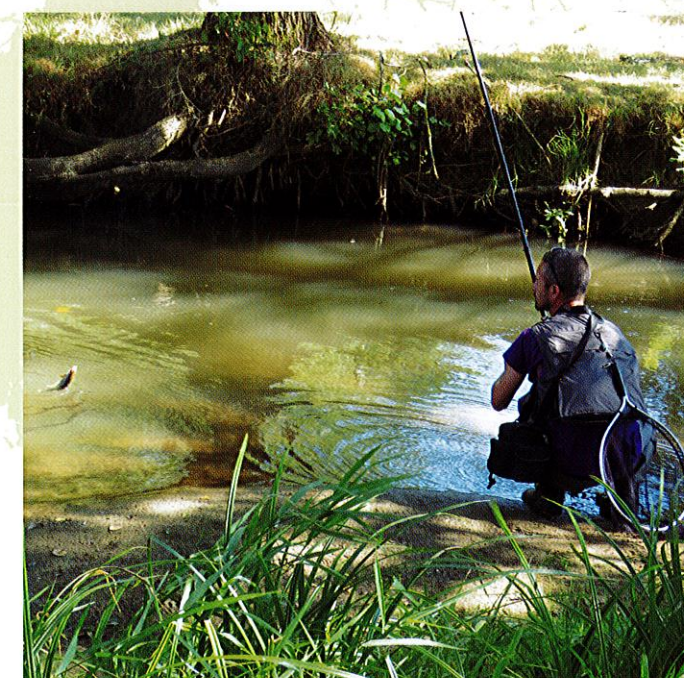
Pêche au « porte bois » ou au « porte graviers »



L'appât ici est une larve de trichoptère qui vit dans un fourreau fabriqué avec des débris végétaux ou des grains de sable. Pour récupérer les larves, regardez dans les amoncellements de litières ou sous les pierres. Si vous trouvez des morceaux de bois qui avancent, c'est gagné, il n'y a plus qu'à récolter et placer les insectes dans un bocal avec un peu d'eau.

Sortez la larve de son fourreau, fixez là comme vous feriez avec une teigne. Flotteur ou non à vous de choisir.

Article : Cyril Lombardot et Jean-Marc Vaulée (FDPPMA 72) sur une idée de J-M Vaulée



Les touches s'enchaînent : spirilins, chevesnes et truites sont à table.



Un beau poste qui laisse deviner la présence d'une truite... 10 secondes plus tard la voilà... malheureusement ce n'est qu'une truitelle.

